

# MONSTRES



CRÉATION 2025 | UNE PIÈCE D'ÉLISA SITBON KENDALL

# SOMMAIRE

---

## **#2** MONSTRES. *synopsis*

---

## **#3** LA PRESSE ET LE PUBLIC EN PARLENT.

---

## **#5** À PROPOS. *les monstres naissent quand on arrête de s'écouter.*

---

## **#6** NOTE D'INTENTION.

---

## **#7** ÉLISA SITBON KENDALL. *écriture et inspiration.*

---

## **#9** NOTE DE MISE EN SCÈNE. *allers-retours entre réel et rêve*

---

## **#10** LE COLLECTIF MONSTRES.

---

Remerciements chaleureux à Laurence Côte et Jake Kendall pour leur regard avisé et leur soutien bienveillant durant la création de cette pièce.



# MONSTRES.

Quelques années après leur sortie d'école et des rêves de réussite pleins la tête, Amédée, Sara, Angèle et Noé, jeunes comédiens se retrouvent, bien décidés à monter le spectacle qui les propulsera tout en haut de l'affiche : une création de Noé sur un migrant haïtien inspirée de l'oeuvre de Simone et André Schwarz-Bart. Entre l'excitation des retrouvailles et des premières répétitions, d'abord, tout le monde est ravi. Mais au vu de leur parcours de vie, la création de Noé ne résonne pas pour tous de la même manière...

Tous vocifèrent et personne ne s'écoute. Dans un tel climat, seuls les monstres s'expriment.

**Durée: 1h10**

**4 comédiens et comédiennes sur scène**

# LA PRESSE EN PARLE.

25 REPRÉSENTATIONS À PARIS EN JUIN 2024 AU LAVORIR MODERNE PARISIEN ET À AVIGNON EN JUILLET 2024 À LA FACTORY



*Au Festival d'Avignon l'appropriation culturelle dans le viseur de Monstres...*

“Elisa Sitbon Kendall, questionne tout en nuance, la justesse de l'artiste lorsqu'il se frotte aux sujets dont il est trop éloigné.”

LIBÉRATION, juillet 2024

*MONSTRES: Au théâtre, quid de l'appropriation culturelle?*

“Pour sa première pièce, Elisa Sitbon Kendall présente une réflexion puissante autour de quatre jeunes comédiens et de leur rapport à la société actuelle.”

LA PROVENCE, juillet 2024



Derrière cette mise en abîme du théâtre et de la question brûlante de l'appropriation culturelle, Elisa Sitbon Kendall fait du plateau un forum de pensées où les idées se confrontent et s'affrontent, instillant en chacun des spectateurs une réflexion sur le sujet. Accompagnée à la mise en scène par Gail-Ann Willig, elle se saisit avec fièvre et justesse du débat identitaire. Porté par quatre comédiens tout feu tout flamme, Monstres met à nu les différents points de vue dans une sorte de joute verbale vive, parfois exubérante, mais qui évite, sur le fil, la caricature. Drôle autant que touchante, cette première pièce a les faiblesses de la jeunesse mais aussi ses forces : fougue et fureur !



L'OEIL D'OLIVIER, juillet 2024

Le texte poignant est sublimé par l'interprétation merveilleusement juste des comédiens qui nous offrent cette histoire comme si c'était la leur, qui ressentent les émotions de leurs personnages si fort que nous la vivons à leurs côtés.



VIVANT MAG, juillet 2024

L'ensemble de la revue de presse par  
l'Agence LM :



# LE PUBLIC EN PARLE.

25 REPRÉSENTATIONS AU LAVOIR MODERNE PARISIEN ET À LA FACTORY À AVIGNON EN JUIN ET JUILLET 2024

**Profond, sublime.**

**10/10**

*Une pièce engagée, qui ose aborder des sujets clivants dans lesquelles nous baignons tous•tes quotidiennement. Le texte est sublime, incarnés par des acteur•ices qui nous embarquent dans les profondeurs les plus intimes de leur mental, jusqu'au notre. Simplement sublime. Tout le monde devrait assister à cette pièce. Merci pour ce grand moment ❤️*

Ali

**Pièce brillante**

**10/10**

*Une ode à la réflexion autour de la quête de l'identité en passant par la politique de l'identité et les clivages grandissants de notre société. Une pièce profonde, drôle aussi et portée par de jeunes acteurs époustouflants. Tout simplement Bravo 🌟*

Johanna R

**Une claque !**

**10/10**

*4 jeunes acteurs se retrouvent les portes paroles d'une histoire qui nous concernent et nous touchent tous... Si je n'ai rien vécu, alors ça veut dire que je ne peux rien raconter ? Est-ce que mon histoire me conditionne et m'enferme ou me donne t'elle les clefs pour appréhender et discuter le monde ? Un texte poétique et cru parfois, qui vous fera passer du rire aux larmes. Le tout interprété par 4 merveilleux acteurs furieux de vivre au plateau!!! Un parfait mélange qui ne vous laissera pas indifférent et saura vous faire réfléchir sans vous dire quoi penser. Et ça fait du bien ! MERCI. Plus de doute, foncez voir les Monstres ! Au goût du jour  
Très bons acteurs. Pièce réussie. Grande énergie, sur un sujet profond. Bravo .*

Sophie

**Excellent à tous points de vue !**

**10/10**

*Super texte servi par une mise en scène créative et une équipe de jeunes comédiens parfaits. Une multitude de sujets abordés autour du sujet central de la création. intelligent et jamais moralisateur, une vraie bouffée d'air frais !*

Miss Gabrielle

L'ensemble des critiques:





# **LES MONSTRES NAISSENT, QUAND ON ARRÊTE DE S'ÉCOUTER...**

*Une histoire peut-elle être bien racontée par quelqu'un qui ne l'a pas vécue ou reçue en héritage? Qui suis-je au-delà de ce que l'on projette sur moi ? Cette pièce parle de nos imaginaires et nos identités, de comment elles nous assignent mais nous permettent aussi de créer du lien avec les autres.*

Mais au-delà de la quête identitaire, la pièce interroge aussi les conditions de la création artistique. Alors que la troupe essaie de créer une pièce, tout à coup, la peur de l'opinion des autres, des réseaux sociaux les prend à la gorge. Comment créer quelque chose de valeur quand on a le souci de l'apparence ?

*Cette pièce se veut poétique, actuelle, connectée à la réalité du monde et aux questionnements que traversent l'art, la jeunesse et la société. Elle ne répond pas à ces questions mais elle les pose de manière profonde et directe.*



Aujourd'hui on entend beaucoup le terme « appropriation culturelle » et je me suis demandé : comment réellement bien raconter l'histoire de l'autre ? Cela a été le point de départ d'une réflexion sur la notion d'identité, de domination, de temps de parole accordé à certains groupes minoritaires comparé au groupe dominant. On a nourri cette réflexion des expériences des comédiens de la troupe, de leur vécu.

J'avais tendance à dire que l'on doit pouvoir tout raconter, mais dans une société faite de rapports de domination, ne serais-je pas naïve si, forte de mon droit à la liberté d'expression, je racontais l'histoire d'un migrant qui lui n'aurait pas l'opportunité de se raconter lui-même ? Finalement ce qui se cache derrière la question de l'appropriation culturelle, c'est surtout celle de l'accès et du privilège.

Les opinions sur ce sujet sont très tranchées, d'un côté comme de l'autre, et souvent empruntées aux réseaux sociaux ou formées sur un titre de presse. Souvent ces débats mènent à l'impasse, au vide et à une certaine impossibilité d'être, de créer ensemble. **Et c'est finalement cela le plus dommageable : cette impossibilité de faire communauté avec des personnes qui ne pensent pas pareil.** S'il y a un message dans la pièce, c'est peut-être celui-ci.



## UNE PREMIÈRE ÉCRITURE SUR L'IDENTITÉ ENTRE RÉEL ET ONIRIQUE

La genèse de ce projet vient de la découverte d'André et Simone Schwarz-Bart, couple d'auteurs, elle Guadeloupéenne et lui, Juif, rescapé de la Shoah. Ensemble, ils dédieront leur œuvre littéraire à créer un dialogue entre leurs peuples respectifs, Juifs et Noirs. Très vite, André est ostracisé parce qu'il parle de l'esclavage en étant blanc. La critique lui fut insupportable, il disparut de la scène littéraire et en mourut, probablement de chagrin.

L'histoire d'André m'a touchée, probablement parce que toute jeune, moi, la petite Juive d'origine tunisienne, j'étais subjuguée par la culture afro-américaine. J'imaginai que dans une autre vie j'avais forcément un lien à cette histoire. **Pour des raisons mystérieuses, comme quand on tombe amoureux, l'histoire de ces personnes résonnait en moi.**

J'ai commencé à écrire cette pièce en 2020, alors que j'étais au Cours Florent au contact d'une jeunesse qui se questionnait sur ces problématiques sans forcément avoir les outils pour les appréhender. J'ai immédiatement ressenti l'urgence et l'actualité du sujet.

Puis, je l'ai présentée en travail de fin d'études au Cours Florent en 2022, avant de la roder sur une petite scène du XIXème à Paris sur quelques dates. Il y a eu de multiples réécritures, et malgré l'enthousiasme fort du public, j'ai eu l'impression de n'avoir pas toutes les clés du récit que je racontais.

Alors que nous étions en train de re-monter le spectacle, j'ai été confrontée aux mêmes questions posées dans la pièce, comme si elles me rattrapaient. Il m'était nécessaire d'aller plus loin dans l'écriture, d'apporter certaines nuances. S'en est ensuite suivi un travail de réflexion et de réécriture avec **Olenka Ilunga**, comédienne sur le projet, qui a contribué à donner naissance à une version plus aboutie et nuancée de la pièce.

Élisa Sitbon Kendall



#### ÉLISA SITBON KENDALL

Après une première carrière dans le secteur du développement international (Nations Unies, Banque Mondiale, Fondation Gates) aux États-Unis, Élisa change de cap et s'inscrit au Cours Florent. En 2022 elle écrit, notamment, sa première pièce, *MONSTRES*, « *parce qu'on a tous un barbare, un fou, un monstre, tapi en nous. C'est peut-être finalement celui-là, ce monstre qu'on essaye d'enfouir, d'éliminer à tout prix, notre véritable moi...* »

# UNE MISE EN SCÈNE VIVANTE DANS UN DÉCOR ÉPURÉ

Après le Festival OFF d'Avignon 2024, j'ai ressenti le besoin d'approfondir le texte et donc de rêver cette mise en scène à nouveau.

L'écriture alterne entre quotidien et onirisme du théâtre de Noé, le maître-mot de cette mise en scène est donc la fluidité entre ces deux états.

Pour **la scénographie**, j'ai travaillé avec Bastien Forestier. Nous avons imaginé un espace de répétition épuré, encadré de miroirs. Au sol, une matière miroitante aussi. Ainsi, les personnages sont enfermés dans un huis-clos qui les renvoie à leur propre image et devient le terrain de jeu de leur intériorité.

Seulement quelques meubles configurent cette espace de répétition : une petite table d'écriture, une chaise, un très long portant avec des costumes féériques, un micro, une chaîne hi-fi.

Les **costumes** de Lucie Duranteau seront pendus au portant comme des œuvres que l'on enfilerait pour incarner l'autre.

Avec le créateur **lumière** Gaspard Gauthier nous souhaitons que la lumière suive la prise de parole et souligne l'alternance de moments de vie et de la mise en abyme théâtrale.

Comme dans la vie, parfois les mots s'épuisent, pour laisser place à **l'expression des corps**. Il y aura donc des moments dansés chorégraphiés par Olenka Ilunga.

**La musique** tient une place essentielle. Elle sera éclectique allant de sons Yiddish ou Créoles, en passant par de la musique électronique ou du jazz Afro-Américain.

Cela a été une nécessité pour moi d'écrire et de mettre en scène cette pièce. Le spectateur peut se mettre à voir avec les yeux de chacun des personnages. C'est pourquoi j'ai ressenti l'urgence d'écrire cette histoire, créer des ponts, plutôt que d'alimenter les divisions, comme un cri pour le vivre-ensemble.

MONTRER,  
MOSTRARE,  
MONSTRARE,  
MONSTRUM...  
LE COLLECTIF  
MONSTRES.



MONSTRES est la première création d'Elisa Sitbon Kendall. Le collectif a pour vocation d'exprimer un théâtre à la fois poétique, esthétique, recherché et engagé, qui s'empare de questions de société fortes et pourtant malmenées dans le débat public, pour aller en profondeur des véritables enjeux. Pour cela, on écrit, on met en scène, on rêve à partir de nos sensibilités et de la recherche philosophique, scientifique et sociologique sur ces sujets.

texte et mise en scène **Elisa Sitbon Kendall**

collaboration à l'écriture **Olenka Ilunga, Bonnie Charlès**

avec **Bonnie Charlès, Olenka Ilunga, Robert Moundi, Eugène Marcuse**

création lumières **Gaspard Gauthier**

teaser et crédit photos **Jeanne Degois, Elisa Sitbon Kendall, Gail-Ann Willig**



[Teaser.](#)



[Captation de la pièce](#) (version Avignon 2024).

# Contact.

Collectif MONSTRES

+33 (0)6 22 78 60 51

collectif.monstres@gmail.com



Collectif\_Monstres

